Créées en 2004 pour la chapelle Saint-Louis et les jardins de la Pitié Salpêtrière, à Paris, *les Folles d'enfer* sont exposées jusqu'en février 2021 dans la salle des femmes du musée d'Issoudun (Indre). Telles Janus, elles «nous regardent de partout», confie l'artiste Mâkhi Xenakis.

PHOTOS : MÂKHI XENAKIS

BIBLIO

Les Folles d'enfer de la Salpêtrière, *Mâkhi Xenakis, Actes Sud, 19€.* Une nouvelle édition pour faire parler encore toutes celles dont la société n'a pas voulu, raconter une nouvelle fois la société devenue folle bien plus tôt que ces femmes, l'obsession de l'enfermement et la figure centrale du médecin érigée en père «Juge Famille Loi».

AUX FOLLES DE LA SALPÊTRIÈRE

L'artiste Mâkhi Xenakis a sculpté des poupées en ciment armé, qui rendent hommage aux milliers de femmes enfermées pendant des siècles dans l'hôpital parisien.

"Criminelles parricides empoisonneuses libertines débauchées aventurières mythomanes impies voleuses alchimistes adultérines bâtardes… Coquines de toutes sortes.» Epileptiques. Hystériques. «Il y a tant de bonnes raisons d'interner les gens», écrit Mâkhi Xenakis. L'histoire remonte, pour l'artiste, à une petite vingtaine d'années : invitée à exposer des sculptures à la Salpêtrière, elle se plonge dans l'histoire de ce lieu ouvert au XVIIe siècle à travers les archives de l'Assistance publique. Elle y découvre le plus grand lieu d'enfermement des femmes puis de débauche et de viols en France.

Elles ont été jusqu'à 8000 détenues, mariées de force aux orphelins de la Pitié puis envoyées aux Colonies, marquées au fer rouge sur le sein gauche d'une fleur de lys ou d'un V, comme voleuse, tête rasée, boulets aux pieds, Mâkhi Xenakis raconte tout cela dans le texte très poignant qui accompagne la nouvelle publication des photos de ses œuvres. Elle dit la violence dans des scènes rapportées à la limite du soutenable, «rien n'est inventé», avertit-elle. C'est un texte écrit sans ponctuation, comme une psalmodie; un texte où les mots, les noms sont comme suspendus dans le blanc des pages, dans le vide, celui, sans doute, du silence où l'on a tenu les femmes recluses. «Renée Oger, internée pour être soupçonnée d'avoir donné et vendu des secrets pour l'amour… Elisabeth, accusée par ses parents de faire des horoscopes…» La plupart n'en ressortaient pas vivantes.

Mâkhi Xenakis interrompt son récit au moment où le professeur Charcot est nommé, en 1861, maître de cet «enfer» qu'est la Salpêtrière, et l'émergence de l'«hystérie», dont on suspecte l'origine dans l'appareil génital des femmes. Le début d'une autre période sombre. Les «folles», elles, ont été pour une partie adoptées puis baptisées de nouveaux noms, sortant ainsi de l'oubli et de l'anonymat. **J.S.** ■